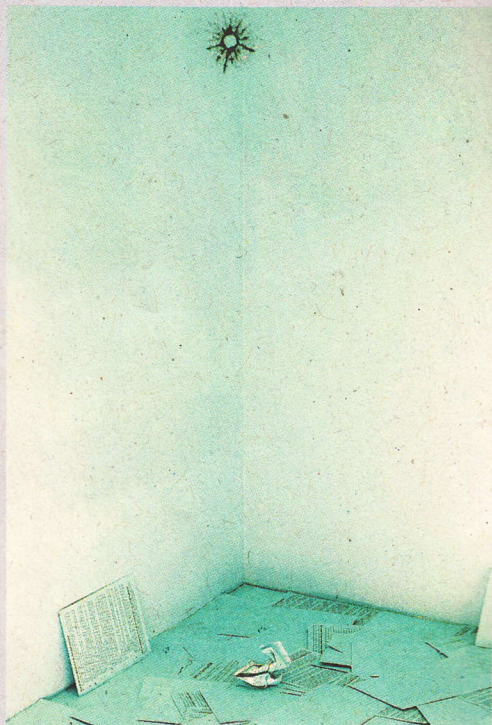


Expo

## Impacts de balles

❖ La vitrine de la galerie Hopstreet est occupée par une autre expo qui ne pourra que surprendre.

Non, l'actualité tragique n'a pas ciblé une vitrine artistique même si l'art est fréquemment la cible de ces barbares sanguinaires. Les impacts de balles sur la vitrine au fond bleu, certes un peu pâle, que l'on pourrait quand même croire azuréen, participent d'une intervention du plasticien Jacques André dont le travail est constamment en rapport direct avec sa situation, bien précaire, de travailleur artiste chômeur. Pourtant il n'est pas inconnu, il a participé à des expos en institutions internationales et aussi chez Catherine Bastide! Le commissaire, Emmanuel Lambion, inclut avec raison dans cette action les deux directions principales du travail de l'artiste. L'aspect ludique, farce et attrape, dont l'artiste use volontiers avec un certain cynisme néanmoins amusé. Et le second volet, l'hyper consumérisme de nos sociétés nanties que l'artiste flingue à tout va en tentant d'épuiser les stocks d'une marchandise précise. Culturelle en principe. Pour le cas, il dévalisé les stickers de "bullet holes" dont quelques-uns sont collés sur la vitrine. Pour information, le fameux bleu un peu pâle est le bleu Onem, absolument pas azuréen puisque celui des cartes du chômage, et ironiquement la seule marchandise proposée dans la vi-



**Jacques André, la vitrine bleue de "Bullet Holes" avec impact de balle et les papiers du chômage (détail).**

trine de cette galerie commerciale. Alors, la question qui subsiste: qui tire et sur qui, et sur quoi? → Jacques André, "Bullet Holes". Jusqu'au 05 mars. Galerie Hopstreet, Rivoli Building. (C.L.)